

# Je vous l'avais promis



**LA CIE LA HURLANTE**  
PRÉSENTE UN SPECTACLE À DOMICILE

## NOTE D'INTENTION

Après une expérience commune en tant qu'interprètes sur une création théâtrale de rue « *Je suis ici* » de la Cie Sîn, nous avons eu l'envie de continuer de réunir nos sensibilités artistiques pour la création « *Je vous l'avais promis* ».

Nous souhaitons traiter la notion de l'intime en la déclinant en plusieurs angles.

Une idée d'intimité imposée par une situation qui concerne le rapport entre des personnes mais également un rapport à la présence et au corps. Nous ne souhaitons pas traiter de l'intime à travers un prisme affectif (sentimental, amoureux, amical) mais professionnel.

Donc, rapidement, nous avons imaginé que le postulat de départ serait la visite d'un auxiliaire de vie chez son patient. Que la proximité entre ces personnes était la conséquence d'une aide professionnelle. D'un besoin.

Nous ne souhaitons pas accomplir un acte théâtral purement réaliste. Toutefois, le temps de la représentation correspondra au temps réel de l'action de l'histoire.

L'histoire se déroulant au domicile du personnage de Mathilde, il nous a paru logique de le jouer réellement dans des appartements, que l'espace soit concret et que l'on s'amuse également de la proximité avec le spectateur.

La notion d'intime concerne la situation et l'histoire mais elle concerne également notre rapport avec le public. Physiquement, nous serons proches les uns avec les autres, plus que de coutume.

Nous imaginons les spectateurs comme des caméras, témoins d'un moment de vie entre deux personnes. Puis, petit à petit, la place du spectateur va évoluer et le rapport va devenir direct jusqu'à les inclure dans notre histoire. Ils seront les invités de la fête qui se prépare sous leurs yeux depuis leur entrée dans l'appartement.

Nous sommes amusés à l'idée de provoquer un rebondissement théâtral avec eux, par eux.

Nous sommes amusés à l'idée de les recevoir, de leur faire cette surprise.

Et nous sommes amusés à l'idée de jouer chez l'habitant où leur appartement deviendra notre scénographie.

Bien sûr, la touche personnelle de décoration de l'hôte influencera sensiblement l'histoire de Mathilde. Cette prise en compte concrète de l'espace nous amènera à décaler délicatement notre histoire, et nous obligera à une réadaptation constante et pour nous une possibilité de rester attentifs et inventifs.

« *Je vous l'avais promis* » nous le souhaitons délicat et drôle, attentionné et sensible.

Caroline Cano et Fred Munoz



## L'HISTOIRE

Pierre est auxiliaire de vie, comme chaque jour, il intervient chez Mathilde qui est immobilisée chez elle. Mais aujourd'hui n'est pas comme les autres jours. En effet, nos deux personnages se sont fait une promesse et elle va se réaliser sous nos yeux.

Le spectateur entre dans l'appartement. Mathilde est déjà là, elle regarde un album photo assise à la table de la cuisine. Elle écoute la radio. Puis elle décide de téléphoner à sa mère qui pour la énième fois se dérobe et ne viendra pas visiter sa fille. Pierre arrive des courses et commence à préparer un repas de fête.

Mathilde et Pierre se baladent dans l'appartement. Ils donnent à voir et à entendre des bouts de leur vie. Selon la place du spectateur, il verra chaque scène d'un angle différent.

Des situations incongrues, des chuchotements au téléphone, les petites choses que l'on cache, ce que l'on prétend, des malentendus gênants et drôles, les chansons que l'on chantonne seul. Ce qu'on imagine dire à sa famille. Les moments d'intimité se multiplient et prennent des formes diverses.

Au fur et à mesure, nous découvrons que les deux personnages préparent une fête, l'anniversaire de Mathilde.

Les spectateurs présents jusque là comme des caméras de cinéma, témoins d'une réalité racontée à deux voix, deviennent progressivement des personnages fantômes, qui sont regardés, vus, et à qui les personnages parlent.

Du réalisme tranquille, le spectacle basculera dans une autre réalité, dans un autre jeu.

Les lumières de l'appartement s'éteindront, nous plongerons dans la pénombre et une petite lumière grandira et viendra éclairer un rêve/cauchemar, un basculement théâtral et cette promesse décalée se réalisera. Nous jouerons avec les genres et travestirons le réel pour plonger ensemble dans un autre univers. Dans un fantasme où tout le monde joue un rôle. Nous fêterons l'anniversaire de Mathilde et tout son entourage sera là. Sortie de sa solitude le temps d'un rêve mis en scène.

Dans notre histoire, nous souhaitons également nous interroger sur les frontières que nous sommes prêts à traverser pour l'autre et avec l'autre. Même celui qu'on ne connaît pas. Ce geste attentionné, non conventionnel (hors norme), un acte empathique qui décide de rompre la distance.



## DRAMATURGIE, AXES DE RECHERCHE DU SPECTACLE

### L'intimité

*Dans cette création, un soignant et un soigné partagent le temps d'une visite quotidienne une partie de vie. Ici, se raconte l'intimité de Pierre, de Mathilde, celle qu'ils partagent, l'intimité du lieu, celle qui se crée avec le spectateur et celle de cet instant partagé qui lie chaque spectateur à un autre spectateur.*

«Être intime c'est se connaître en profondeur. Prendre le risque de se laisser connaître par l'autre.

Dans « Je vous l'avais promis » elle se joue à deux, se convoque ensemble et rend vulnérable.

Cela m'évoque aussi la rencontre entre ce qu'on crée en équipe et l'arrivée du spectateur.

Le comédien alors ouvre une porte, ouvre une partie proche de lui et laisse l'imaginaire, les émotions d'un inconnu entrer dans cet univers.

Un voyage commence alors.

L'appartement abrite nos intimités.

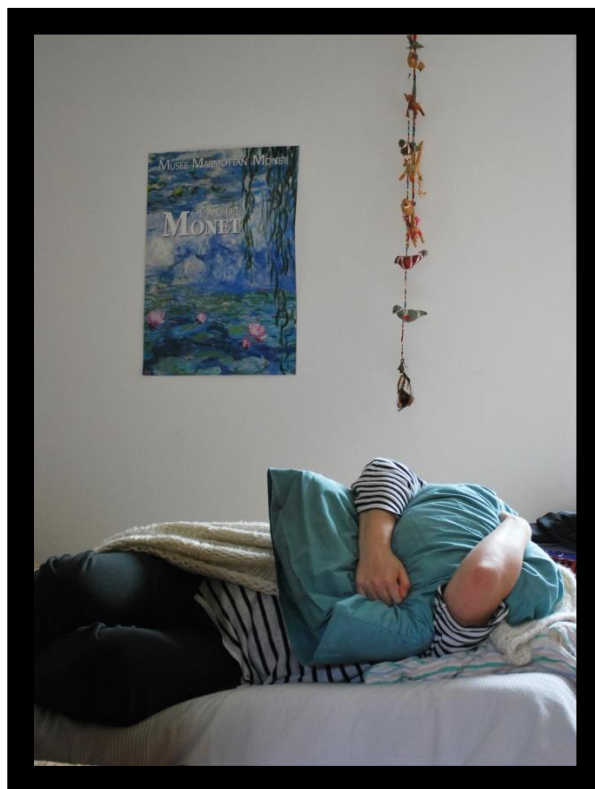
Ici, notre spectateur est dans l'ombre, il est fantôme.

Comment rentrera-t-il dans la lumière, comment deviendra-t-il lui aussi partie prenante de cette histoire qui se raconte sous nos yeux? En sortant de l'appartement que dira-t-il?

Quelles émotions portera-t-il en lui en sortant dans la rue?

Quelle part de son intimité sera bousculée?

Quel effleurement retiendra-t-il?»



Chaque être raconte une partie du monde, une figure sociétale. Les personnages sont des territoires de chair, de sang, d'accents et d'histoires. Dévoiler qui nous sommes, c'est aussi faire part d'une multitude de détails qui mis les uns à côté des autres racontent l'intimité.

Ce qui nous intéresse ici, c'est aussi de mettre à nu les personnages, qu'ils se révèlent tels qu'on ne le voit jamais dans le quotidien. Le spectateur le comprend au fur et à mesure sans que se soit livré d'une traite, mais une photo ajoutée d'un message sur le répondeur, une carte postale, une parole, laisse entrevoir la trame de cette vie qui a priori est sur un fil.

Et le spectateur tel un enquêteur va mettre les détails les uns à côté des autres, et comprendra ce qui se cache dans cet appartement, dans ces figures humaines, sous les mots et dans ces corps.

*Comment cette relation qui n'est pas affective devient intime ?*

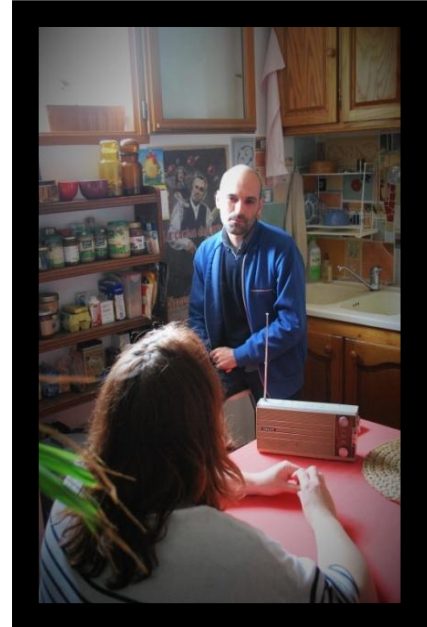
*Comment un rapport intime s'infiltré dans une distance professionnelle ?*

Dans les thèmes abordés faisant écho à l'intimité, nous abordons aussi celui de la famille. Les spectateurs sont plongés dans les rapports familiaux de Mathilde. Dans la seconde partie, ils deviennent tour à tour, le père, le frère, les tantes...Mathilde a besoin de se sentir entourée et de pouvoir formuler à ces invités fantômes ce qu'elle ne sais pas dire dans la vie de tous les jours.

## Distance et décalage

*Dans cette création, un soignant et un soigné partagent le temps d'une visite quotidienne une partie de vie. Ici, se raconte l'intimité de Pierre, de Mathilde, celle qu'ils partagent, l'intimité du lieu, celle qui se crée avec le spectateur et celle de cet instant partagé qui lie chaque spectateur à un autre spectateur.*

«Être intime c'est se connaître en profondeur.  
Prendre le risque de se laisser connaître par l'autre.  
Dans « Je vous l'avais promis » elle se joue à deux, se convoque ensemble et rend vulnérable.  
Cela m'évoque aussi la rencontre entre ce qu'on crée en équipe et l'arrivée du spectateur.  
Le comédien alors ouvre une porte, ouvre une partie proche de lui et laisse l'imaginaire, les émotions d'un inconnu entrer dans cet univers.  
Un voyage commence alors.  
L'appartement abrite nos intimités.  
Ici, notre spectateur est dans l'ombre, il est fantôme.



Comment rentrera-t-il dans la lumière, comment deviendra-t-il lui aussi partie prenante de cette histoire qui se raconte sous nos yeux? En sortant de l'appartement que dira-t-il?  
Quelles émotions portera-t-il en lui en sortant dans la rue?  
Quelle part de son intimité sera bousculée?  
Quel effleurement retiendra-t-il?»

Chaque être raconte une partie du monde, une figure sociétale. Les personnages sont des territoires de chair, de sang, d'accents et d'histoires. Dévoiler qui nous sommes, c'est aussi faire part d'une multitude de détails qui mis les uns à côté des autres racontent l'intimité.  
Ce qui nous intéresse ici, c'est aussi de mettre à nu les personnages, qu'ils se révèlent tels qu'on ne le voit jamais dans le quotidien. Le spectateur le comprend au fur et à mesure sans que se soit livré d'une traite, mais une photo ajoutée d'un message sur le répondeur, une carte postale, une parole, laisse entrevoir la trame de cette vie qui a priori est sur un fil.

Et le spectateur tel un enquêteur va mettre les détails les uns à coté des autres, et comprendra ce qui se cache dans cet appartement, dans ces figures humaines, sous les mots et dans ces corps.

*Comment cette relation qui n'est pas affective devient intime ?  
Comment un rapport intime s'infiltré dans une distance professionnelle ?*

Dans les thèmes abordés faisant écho à l'intimité, nous abordons aussi celui de la famille. Les spectateurs sont plongés dans les rapports familiaux de Mathilde. Dans la seconde partie, ils deviennent tour à tour, le père, le frère, les tantes...  
Mathilde a besoin de se sentir entourée et de pouvoir formuler à ces invités fantômes ce qu'elle ne sais pas dire dans la vie de tous les jours.



## L'espace appartement et scénographie

Nous avons pour désir de nous mouvoir dans un espace confiné et réel.

Que le concret de cet espace, un appartement, influe notre jeu d'acteur. Les personnages seront vus sous tous les angles, les spectateurs seront répartis dans les différentes pièces ou passages occupés par les comédiens.

Selon la place du spectateur dans l'appartement, (place marquée sur un plan personnalisé et qui sera donné à chacun à l'entrée.) il entendra, verra, sentira les scènes différemment. Certains se sentiront plus proches et plus touchés par Pierre ou par Mathilde car ils auront suivis plus l'un que l'autre. Ils auront eu le temps de partager leurs regards, leurs moments de silences, leur respiration.

Dans l'appartement, il traîne sur la table des lettres, un album photo, des factures, des relevés bancaires sur lesquels le spectateur pourra poser les yeux, et lire.

Les odeurs seront présentes également dans notre paysage d'intérieur, odeurs de cuisines, odeurs de ménage ou de médicaments. Odeur de parfum ou de shampoing.

L'univers sonore également sera présent, une radio allumée, nous donne en direct les informations du jour, Mathilde chantonne une chanson, Pierre fume une cigarette à la fenêtre laissant passer le son de la rue. Une musique se fait entendre dans la salle de bains.

L'adaptation de notre histoire à un nouvel appartement sera à chaque fois une source d'inspiration. Comment s'adapter à un appartement qui aura une identité forte et en faire un appui de mise en scène, dramaturgique qui a du sens par rapport à notre narration.

Nous pourrions choisir d'en faire le véritable appartement du personnage ou s'inventer qu'elle y séjourne momentanément.

Toutefois nous souhaitons avoir la possibilité d'inventer une partie de l'histoire de Mathilde selon l'aspect de l'appartement qui nous sera prêté.

## L'interprétation

Nous sommes intéressés par une vision réaliste liée à l'espace très concret de l'appartement. Mais nous souhaitons convoqués également à un certain moment des « fantômes et des phantasmes », laissant place à un jeu plus expressif. (et comment ne pas évoquer « Qu'est-il arrivé à Baby Jane? » photo ci contre).



Nous sommes partis d'un désir fort de traiter d'un intime profond et obligatoire entre deux personnes. Nous sommes partis d'un désir fort d'un espace intime dans lequel le spectateur rentrerait et y assisterait.

Dés le début, nous avons imaginé notre rapport à la parole lié à la notion d'intimité, quels non-dits, secrets, vérités seront échangés entre les personnages, quel humour commun, quelles maladresses possibles?

Comment faire évoluer la dramaturgie de la pièce? Et en quoi cette évolution pouvait impacter notre rapport concret au spectateur, à l'espace?

Ces conditions-là vont nous permettre de dessiner les contours de Mathilde et Pierre.

Nous écrivons tout en improvisant. Nous faisons des interviews mutuelles où nous imaginons des bouts de biographies, des anecdotes, des silences, des confidences, des récits à nos personnages.

Afin de nourrir notre propos, nous partons à la recherche de gens vivant la situation de Mathilde et Pierre. Nous rencontrons des auxiliaires de vies, des personnes contraintes d'être aidées quotidiennement, apprendre d'eux et comprendre cette relation professionnelle qui consiste à aider et de quelles distances, pudeurs, émotions existent dans ces rapports-là.

Ce sont ces témoignages qui nous permettent réellement d'imaginer des regards, des énergies, des silences, voir des mensonges entre Mathilde et Pierre. Ceux qui vont constituer la chair de notre première partie.

Dans notre jeu, la place du spectateur-caméra rentre évidemment en compte.

Nous choisissons ce qui sera visible pour tous par moments et ce que verront certains, ce qui sera dit ou caché entre Mathilde et Pierre.

C'est tout cela qui inspire nos interprétations et notre complicité de personnages et d'acteurs.

Nous écrivons la deuxième partie de la pièce comme un bouleversement de la première.

En avançant dans l'histoire, nous souhaitons la transgression de son système : le rapport entre Pierre et Mathilde, le rapport au public et à l'espace. L'ordinaire disparaît, les rôles de chacun se transforment.

Nous avons imaginé un événement, un accord conclu entre Mathilde et Pierre hors pièce qui vient créer la surprise pour le spectateur, et notre adresse à eux s'en modifie.

Nous passons d'une sorte de quatrième mur à une adresse directe où le spectateur devient participant. Ils deviennent des proches, des invités de l'anniversaire de Mathilde, c'est grâce à eux que la fête peut se produire. Nos directions de jeu sont par conséquent modifiées, un décalage, une théâtralité apparaît. Le rôle de soutien de Pierre va se décaler jusqu'à adopter celui de la mère de Mathilde. Mathilde peut ainsi s'exprimer différemment. Nous glissons notre jeu vers quelque chose de plus direct, d'extraverti, de plus brillant et fantaisiste. Pour que le « je » de Mathilde et Pierre s'expriment différemment de ce qui avait été donné à voir. La prise de parole est différente, les mots sont choisis et donc moins quotidien que la première partie.

Nous vivons ensemble avec le public un état de fête tendre et décalée.

## CALENDRIER

Novembre 2016 : 6 représentations à Montpellier.

Janvier 2017 : 3 représentations dans l'Hérault.

Mars 2017 : 14<sup>ème</sup> Festival itinérant de théâtre à domicile accueilli par « Le plancher des chèvres » dans le Haut Var (83), 8 représentations.

Juin 2017 : Diffusion en région parisienne.

Août 2017 : Diffusion dans l'Hérault.

Du 23 au 26 août 2017 : Festival de rue d'Aurillac.

## SOUTIEN

Ce spectacle à domicile a bénéficié du soutien de la DRAC Occitanie, pôle public et territoire.

## L'EQUIPE



### Fred Munoz / Interprète et mise en scène

Il est né en 1976 à Nice de parents espagnols. Il grandit en bon petit dernier d'une fratrie, en riant devant Louis de Funès et en rêvant d'être une grande actrice, il a le sens du mélodrame et de la nervosité. Il obtient son DEUG arts du spectacle mention théâtre. En licence, il rejoint la Cie Act'libre avec laquelle il joue «*Etat de siège*»

d'Albert Camus, «*La nuit des assassins*» de Jose Triana, «*Le chant des cougourdes*» de Serge Dotti et Recycle process (spectacle collectif et de rue ).

En 2001, il intègre une formation de théâtre dans le Lot menée par la Cie l'œil du silence pour 2 ans, il travaille sur la tragédie grecque et la biomécanique .

Il s'installe à Toulouse et travaille avec la Cie Sisyphe sur «*Les bonnes*» de Jean Genet, «*Une voix sous l'écorce*» de la Cie Balle au bond, «*Le crime du XXIe siècle*» d'Edward Bond et «*Les mangeurs*»( création autour de la délocalisation des usines Well ) avec la Cie SIN et «*Cairn*» d'Enzo Corman avec la Cie Collectif Exit.

En 2010, il s'installe à Paris et intègre Les Souffleurs Commandos Poétiques ( travail axé autour de la parole poétique ) avec lesquels il travaille en France et à l'étranger. Il continue sa collaboration avec la Cie SIN en 2012-2013 avec un spectacle de rue «*Je suis Ici*» et la Cie collectif Exit avec «*Kant*» de Jon Fosse ( 2012 ).

Il participe à différents laboratoires et stages de cinéma ( Mathieu Amalric, Alexandra Rojo, Diego Lerman ) ou de théâtre ( Solange Oswald, Sophie Perez et Xavier Boussiron, Philippe Lanton, Claudio Tolcachir, Cyril Teste, Joel Pommerat ...



### Caroline Cano/ Interprète et mise en scène

Après une maîtrise en Arts du spectacle, Caroline

Cano co-fonde la Cie Les Boucans. Pendant dix ans, en collectif, ils créent des spectacles mêlant le théâtre masqué, la danse, la marionnette et l'écriture, avec l'envie de

construire des univers poétiques portant une parole actuelle. Un théâtre exigeant à la portée de tous. Elle écrit et joue pour les arts de la rue avec la Cie en Tracteur et la Cie Sin avec qui elle découvre les écritures du réel. En 2011 elle crée la Cie la Hurlante à Montpellier et décide de poursuivre la recherche autour de la parole récoltée et l'espace public. Elle met en scène «*Regards en biais*» création partagée avec les habitants sur la folie et le hors norme. Elle propose régulièrement des crash tests dans l'espace public. Elle cherche un théâtre sensible et de proximité.



En 2015, elle travaille avec les Cie Les Hommes approximatifs avec «*Le Chagrin*» en tant que comédienne. Il s'agit d'une écriture de plateau où le thème du deuil est central.

En 2015, avec la Cie La Hurlante, elle se lance dans la co écriture de «*Je vous l'avais promis*» avec Fred Munoz. Dans le cadre de la saison 2015/2016 du théâtre du Sillon à Clermont L'Hérault, elle donne également des stages dans l'espace public.

Avec Marina Pardo, elles lancent des projets laboratoires afin de se projeter, avec expériences à l'appui, vers de prochaines créations.

### **Marina Pardo / Attachée production et chargée de médiation**



Titulaire d'un Master 2 Arts du Spectacle et Administration des institutions culturelles, Marina porte un intérêt particulier pour les artistes qui développent des démarches en étroites relations avec les personnes rencontrées tout au long du processus créatif, qui interrogent de manière participative la création artistique et notre regard sur la société.

Dans le passé, elle a travaillé comme assistante de production pour Echelle Inconnue, une association d'art contemporain développant des projets culturels au croisement de l'architecture, de l'art visuel et des populations. Depuis 2007, elle travaille au sein de la compagnie Sîn. Et elle participe à la réalisation des actions artistiques menées dans le quartier du Petit Bard et l'évènement le *Chap'au théâtre dans le quartier du Petit Bard*, et la production des œuvres de la compagnie « *Dernier Palier* » et « *Je suis Ici* » création 2012. Elle a notamment initié des actions socioprofessionnelles dans le spectacle vivant à destination de jeunes en difficultés, à vocation artistique. Depuis l'été 2011, elle rejoint Caroline Cano dans le développement des activités de la Cie La hurlante, elle souhaite notamment développer les aspects en lien avec les habitants dans un processus de création comme dans la création de rue «*Regards en biais*»

Au sein de «*Je vous l'avais promis*» elle met en place des rencontres entre des auxiliaires de vie et l'équipe artistiques. Elle travaille aussi sur le projet de résidence chez l'habitant dans le quartier d'implantation de la Cie La Hurlante ainsi que dans plusieurs quartiers Montpellierains.

## DEMARCHE ARTISTIQUE DE LA CIE

Les projets artistiques de l'association sont des créations d'auteur convoquant plusieurs artistes de plusieurs disciplines. Nos propositions possèdent des thématiques fortes dans des univers drôles, décalés et touchants et s'adressent à tous les publics.

Avec « **Regards en Biais** », une déambulation sous les pas d'un fou, l'équipe artistique expérimente *la démarche de "création en partage"*. Le processus s'élabore au gré des rencontres avec des personnes diverses : artistes de plusieurs disciplines, des acteurs culturels et socio culturels, d'habitants, et de public. Débuté en 2013 autour de collectage de témoignages, notre objectif était de partager l'intimité de personnes considérées comme «hors-norme» dans l'espace public. Aujourd'hui, nous sommes dans une période de diffusion et partageons une véritable expérience artistique avec un groupe d'habitants à chaque fois que nous jouons ce spectacle.

Avec le projet de création 2017 « **Je vous l'avais promis** », nous continuons à explorer le champs de l'intimité. L'espace scénique est ici d'emblée une invitation à rentrer dans un espace dédié à l'intimité : l'appartement.

Et l'envie de jouer avec les entrebâillements de porte, la lumière douce d'une lampe de chevet, les sons de l'eau qui coule dans la salle de bains, la voix qu'on entend de l'autre côté de l'appartement. Plonger le spectateur dans une vie dont il est le témoin privilégié. Dans cette création se raconte l'intimité de Pierre, de Mathilde, celle qu'ils partagent, l'intimité du lieu, l'intimité qui se crée avec le spectateur, et l'instant partagé intime qui lie chaque spectateur à un autre spectateur.

### Contact de la Cie

Association Compagnie la Hurlante.

14 rue Albert Marcellin 34000 Montpellier

N° de siret : 533 125 795 000 21 Code APE : 9001Z Licence : 2\_1050718

[contact.lahurlante@gmail.com](mailto:contact.lahurlante@gmail.com) / <http://www.cielahurlante.fr/>

Caroline Cano 06 3149 8750 - Marina Pardo 06 64 52 09 61